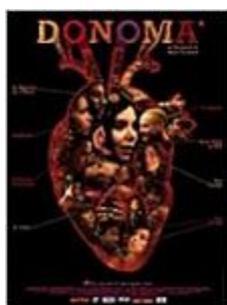


*Des films*

Manouk Borzakian

4 janvier

## **Donoma (Djinn Carrenard)** **Donoma, Djinn Carrenard (France), 2011**



Filmer les espaces interstitiels

**Souvenons-nous, en 2008, comme les personnages clés du *Paris* de Klapisch [1] constituaient un échantillon à peu près représentatif des classes moyennes supérieures : l'étudiante branchée, le professeur d'histoire s'écoutant parler devant un public sage et silencieux dans l'amphithéâtre Richelieu, le danseur beau et sympa mais peut-être condamné, l'architecte quadragénaire à qui tout réussit. Le tout timidement contrebalancé par une cour des miracles bien peu miraculeuse peuplée de maraîchers bretons, ainsi que par un candidat à l'asile camerounais armé d'une carte postale. À ces personnages correspondait un Paris bien entendu *intra-muros*, coincé entre Montparnasse, la Tour Eiffel et, lors d'une improbable escapade, Rungis. Le Paris de ceux qui traversent la ville tard le soir en**

**taxi et, de retour d'une fête dans les quartiers à la mode de la Rive droite, passent par le Louvre illuminé avant de traverser la Seine et se disent - avec raison - que, quand même, c'est beau Paris.**

**Ce n'est pas rien d'avoir intitulé *Paris* un film dont métro et RER sont absents et qui se termine par une vue de la ville depuis les vitres d'un taxi. Bertrand Pleven faisait alors remarquer aux lecteurs des " Cafés " à quel point les personnages de Klapisch regardaient Paris et ses géosymboles bien plus qu'ils ne le vivaient, dans un portrait qui, aussi séduisant qu'il fût, peinait à aller sous la surface - mais chacun sait que l'amour rend aveugle.**

**Il est pourtant possible de montrer tout autre chose, nous dit un jeune cinéaste haïtien débarqué à Paris il y a une quinzaine d'années pour y mener ses études de philosophie, après un passage par l'Afrique et la Guyane, Djinn Carrenard. Celui-ci film avec justesse la diversité parisienne, mettant en scène une jeunesse qui peine à communiquer et au sein de laquelle se font et se défont de fragiles couples, menacés par une parole qui véhicule les rapports de force auxquels toute relation affective semble désespérément soumise. Pour saisir cette population kaléidoscopique, le réalisateur promène une caméra leste et délicate sur les quais du métro, dans les rames de RER, les cages d'escalier, les gares désertées - tard le soir ou tôt le matin -, les églises - celles où l'on se recueille, pas celles qu'on visite -, les petits pavillons de banlieue et, pourquoi pas, les toits des immeubles.**

**Sont ainsi mis à l'honneur les recoins de la ville, ceux où l'on se cache pour s'embrasser, fumer des joints, prier : des espaces interstitiels, ou plutôt relégués à ce statut par un cinéma qui, de même qu'il y a des films en costumes pour mettre en scène l'histoire-bataille, porte à l'écran une géographie-monument, faite de lieux emblématiques, reconnaissables par tous - ou au moins par le public visé.**

***Donoma* n'a certes pas Paris pour sujet et c'est même le plus souvent le flou qui domine derrière des personnages filmés en plans rapprochés et souvent instables. Et pourtant, l'air de rien, le film suit des personnages qui vivent l'agglomération-capitale avec leurs pieds bien plus que leurs yeux, quand ce n'est pas avec leurs habits - on aurait tort de ne pas prêter l'oreille à l'honnêteté de la déclaration d'amour à sa ville par un supporter du PSG, amour que symbolise un maillot du club que raille sa jolie prof d'espagnol. Parole sincère au sein d'un flot de gouaille, la déclaration montre ce que peut être l'attachement à une ville dont sont ressenties les aspérités au quotidien.**

**Loin du geste anecdotique, *Donoma* incarne un alter-cinéma - quasi-improvisation des acteurs, budget insignifiant, mode de distribution innovant - qui se reflète notamment dans une alter-géographie stimulante et salutaire, pour rappeler à la réalité les habitants de la Rive gauche, seul lieu où se joue encore le film après quelques semaines, bien sûr.**

**Manouk Borzakian**

**[1] Voir le compte rendu des Cafés : [http://cafe-geo.net/article.php3 ?id\\_article=1273](http://cafe-geo.net/article.php3?id_article=1273)**

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).